Revue EL-BAHITH en des Sciences Humaine et Sciences Sociales
ISSN 2170-0370/E-ISSN 8127-2710
Vol 16N°02/Année2025 PP 586-608

De la cellule familiale à la cellule carcérale
Une tragédie de la délinquance

From the family cell to the prison cell
A tragedy of delinquency

Gaci Khelifa
[1]Université A/Mira de Bejaia (Algérie), khelifa.gaci@univ-bejaia.dz

Date de réception : 30/08/2024 ;**Date d'acceptation:** 27/05/2025 ;**Date de publication :** 31/07/2025

Abstract

We opted to carry out a family systemic study of adolescent delinquents and their families, in order to demonstrate certain family and systemic characteristics known as family relational dynamics. The research was carried out within an "association for young people in difficulty". We shall confine ourselves to presenting the results of our research, illustrating a typical case of one of the families making up our study group. The aim of the research is to demonstrate the characteristics of family functioning, so as to develop the idea of the tragedy of injustice (transgenerational, loyalty conflicts, etc.) and its relationship with delinquency, which may take on a different meaning in the Algerian socio-cultural context. The research tools and techniques used were the family interview, the genogram and the family map, and the data obtained were presented and analyzed according to the three-column family systemic model. The main findings were as follows Delinquent behavior is an adolescent's reaction to an absence of justice in his family, due to the abuse and neglect that has enabled the acquisition of destructive legitimacy.

Key words: delinquency, loyalty conflict, destructive legitimacy, injustice

*Auteur correspondant.

résumé

Nous avons opté à la réalisation d'une recherche qui s'inscrit dans l'étude systémique familiale, et ce auprès des adolescents délinquants et leurs familles afin de démontrer certaines caractéristiques familiales et systémiques qu'on peut traduire par la dynamique relationnelle familiale. La recherche a été réalisée au sein d'une « association d'aide aux jeunes en difficultés ». Nous allons nous contenter de présenter les résultats de notre recherche en se limitant à illustrer un cas typique d'une famille parmi les autres constituant notre groupe d'étude. L'objectif de la recherche est de démontrer les caractéristiques du fonctionnement familial, sorte de développer l'idée de la tragédie de l'injustice (le transgénérationnel, les conflits de loyauté,…etc.) et son rapport avec la délinquance, cela peut prendre un autre sens dans le contexte socioculturel algérien. Les outils et les techniques de recherche utilisées sont : l'entretien familial, le génogramme et la carte familiale .Les données obtenues ont été présentées et analysées selon le model systémique familial des trois colonnes. Les principaux résultats obtenus sont : Le comportement délictuel est une réaction de l'adolescent à une absence de la justice dans sa famille, cela est dû à la maltraitance et la négligence qui a permet l'acquisition d'une légitimité destructrice. **Mots-clés** : délinquance ; conflit de loyauté ; légitimité destructrice; l'injustice

I- Introduction :

Le système familial reste un contexte unique et spécial parmi tous les contextes sociaux, car il s'agit du premier groupe dans lequel la personnalité de l'individu se développe au cours des premières années cruciales de sa vie, alors la, s'il s'agit d'un adolescent, car l'adolescence, avec ses caractéristiques psychologiques et pathologiques, peut déstabiliser ses relations entre les membres de la famille, et les comportements de l'adolescent sont déterminés par ce que ces individus déterminent, et ce dans un contexte d'interaction relationnelle, formant des relations et des communications dynamiques et circulaires, et cette influence décisive de la famille sur la personnalité de l'adolescent dans l'émergence de certaines difficultés et de certains problèmes de comportement, tels que la délinquance. L'objectif de cette étude est de rechercher une description de la manière et des caractéristiques selon lesquelles le modèle familial fonctionne, une approche qui n'est pas moins importante que celle de la recherche des causes, de sorte que le modèle systémique familial, dans ce cas, bute pour démontrer les caractéristiques du fonctionnement relationnel d'une famille avant, au moment et après les événements vécus. Qu'elles que soit les relations entretenues par ses membres ; saines ou pathologiques, selon lesquelles la dynamique relationnelle fonctionne. Cette description apparaît au niveau de la structure relationnelle familiale en termes de conflits et de la nature des frontières et des rôles, ce sont les caractéristiques qui sont dénoncées par l'approche structurale, tandis que le contexte dans lequel ces relations dynamiques se produisent au niveau de ce que Nagy appelle l'éthique relationnelle qui relie l'adolescent délinquant avec les membres de sa famille, en particulier les parents ainsi qu'avec d'autres générations, et elle se manifeste par la loyauté et ses conflits, en plus de l'acquisition d'une légitimité destructrice. L'importance de ce sujet réside dans la nouveauté des variables de recherche (dynamique relationnelle et délinquance du point de vue de la systémique familiale), car elles peuvent être considérées comme des indicateurs importants dans la recherche scientifique dans le domaine de la psychologie clinique, d'autant plus qu'en Algérie, y a un manque flagrant des études systémiques familiales traitants le phénomène de la délinquance étant donné que de telles approches théoriques, sont considérées comme récentes et nécessitent des formations continues. Cette recherche a pour but de répondre à ces questions fondamentales telles que : la délinquance est-elle une réaction de l'adolescent à une dynamique relationnelle pathologique dont la structure

familiale est caractérisée par des conflits, des rôles et des frontières ambigües ? est-ce que le symptôme de la délinquance chez l'adolescent est une expression qui se traduit par des conflits de loyauté et de la légitimité destructrice afin de rechercher l'absence d'une justice légale dans sa famille? Afin de répondre à ces deux questions nous allons opter à la présentation d'une illustration de cas d'une famille à travers l'entretien familial puis l'analyse systémique de contenu de cet entretien et nous terminerons par la présentation et l'analyse du génogramme et de la carte familiale.

Présentation et discussion de l'entretien familial de la famille d'Imad:

Présentation et discussion du cas de la famille d'Imad

Imad, un jeune de 18 ans, 02 ans au centre de rééducation pour mineurs délinquants, il est actuellement à la septième année fondamentale ! Ses problèmes comportementaux incluent le vol et l'agression contre les biens d'autrui.

Nous avons réalisé au début, un entretien individuel systémique avec Imad dans le but de gagner sa confiance. Nous avons également fixé un rendez-vous avec la famille d'Imad, où seule la maman a confirmée sa présence. Lors de l'entretien familial, il a été observé qu'Imad était à l'aise et souriant en présence de sa mère. Il s'est exprimé avec aisance et clarté. Nous avons également consacré du temps à la fin de l'entretien pour élaborer le génogramme familial.

Tableau 1. Résumé des résultats de l'entretien familial avec la famille d'Imad selon le model systémique des trois colonnes (Le Visuel et auditif, La résonance et les hypothèses, Concepts et références théoriques).

Le Visuel et auditif	La résonance et les hypothèses	Concepts et références théoriques
- La mère entre avec méfiance et timidité, suivie immédiatement par Imad qui est presque collé à sa mère Qui s'assoit près du chercheur, et Imad prend sa chaise et la colle à côté à celle de sa mère, comme le montre la situation spatiale **Cher** : Après avoir souhaité la bienvenue, nous avons demandé à la mère de se présenter. -**Samia** : j'ai 55 ans. Mon mari m'a quittée il y a environ 13 ans pour se remarier. Je vis avec mes enfants. Et voici Imad, il a environ 18 ans et il souffre actuellement à cause de son père. **Cher**: Il souffre à cause de son père ? Imad : Oui, à cause de lui, je souffre psychologiquement. Il m'a abandonné quand j'avais 5 ans, alors je suis gêné lorsque mes amis me demandent à ce sujet. Ils ont tous leurs pères, ou même ceux dont les pères sont décédés, c'est clair pour eux. Mais mon père n'est pas mort, il est juste absent. C'est pourquoi je ressens de la frustration et de la colère à cause de cela. **Cher**: selon vous pourquoi votre père vous a quitté ? **Imad** : Parce qu'il est malveillant. Il s'est marié à une autre femme et vit avec elle depuis ce temps-là, et sa femme est la fille de la taverne. **Cher**: Et vous, Samia , que dites-vous à ce sujet ?	- Cette situation pourrait refléter le degré d'attachement d'Imad à sa mère, mais qu'en est-il de son âge, 18 ans ? S'il est encore un enfant, qui craint-il ? Cela soulève des questions sur la fusion des relations, les difficultés de distinction pouvant entraver le processus d'indépendance et l'individuation en étant dépendant à la mère. Est-ce que cela complique l'entrée dans la phase de maturité et la prise de responsabilités ? -Pourquoi l'âge est-il important pour Samia ? Veut-elle montrer qu'elle n'est pas vieille et qu'elle est pleine de force et de beauté peut-être !sous prétexte que le remariage de son mari avec une autre femme (fantôme) ce n'est qu'une trahison? Et également cela peut être considéré comme une tentative de faire le deuil de la perte du mari ? -Imad tente d'expliquer la raison de son malaise psychologique à cause de son père qui l'a abandonné. On peut remarquer l'importance de l'appartenance et du processus d'identification chez lui, en plus de l'importance du père pour cette région, car il symbolise le pouvoir et la force même s'il ne l'est pas forcément. Peut-on dire que le système familial de cette famille est perturbé en raison de l'absence de la fonction parentale du côté du père ? Cela a créé sans doute une confusion dans le pouvoir et les frontières -Cela nous interpelle à réfléchir sur la question sur la possibilité de la transmission générationnelle des événements en ce qui concerne le problème moral (la prostitution) dans cette famille ?	-Relation fusionnelle (**Hefez.,2004)** -indépendance et individuation **(Nagy,1973, Ducommun - Nagy,2010)** Le fantôme et le deuil (**Goldbetr-Merinfeld, 2005**) La notion de l'appartenance (**Neuburger**,**2011**) Le pouvoir, la force, la fonction du système parental **(Minuchin,1998)** Les rôles et les frontières (familles

Samia : Mon mari, comme sa mère et sa sœur, ce sont des mauvaises personnes. Je me souviens du jour où ma belle-mère a voulu que je suive ses mauvaises actions, avec l'approbation de mon mari qui ne peut jamais s'y opposer. Quand j'ai refusé et menacé de révéler cela devant lui, ma belle-mère a dit qu'elle chercherait à le marier à une autre femme si je maintenais mon opinion à ce sujet. Et en effet, le jour où ma fille Salima s'est mariée, mon mari a décidé de nous abandonner. Il s'est marié en secret avec une autre femme, en cachète, et maintenant il a deux filles avec elle. Depuis ce jour-là, il vient à la maison une fois par mois pour me donner une petite somme d'argent qui ne suffit même pas pour les besoins de ses enfants, et c'est pourquoi Kamal (son fils inné) et Samir ont été obligés de subvenir aux besoins du reste de la famille. **Cher**: Comment était la relation de votre mari avec sa propre famille ? **Samia** : Mon mari ne s'entend pas avec son frère Ismaël, car ce dernier est totalement opposé aux comportements immoraux de sa mère et de sa sœur. Mon beau-père, pour le dire sincèrement, il est ensorcelé par sa femme et est devenu comme un enfant, inconscient de ce qui se passe, même s'il s'y opposait auparavant et traitait mal sa femme et sa fille à cause de cela. C'est pourquoi sa femme a	On se demande ce que Samia veut dire par ce surnom ou cette métaphore en kabyle (***yar thilawin***) **"des femmes de mauvaise réputation"**. Veut-elle dire que la belle-mère et sa belle-sœur étaient des prostituées? Et il a épousé une femme comme elle, est une façon de démontrer sa loyauté invisible en vers elles ? ! Qu'en est-il de l'injustice envers la (bellle-fille) femme du fils en l'incitant à devenir prostituée ? Qu'en est-il du rôle du père du mari en ce qui concerne son autorité et sa fonction ? Est-ce que l'incapacité du père à intervenir et à prendre des décisions dans les générations précédentes a été transmise à son fils en abandonnant ses responsabilités envers sa famille, faisant de lui une sorte de loyauté invisible de père? Surtout que le pouvoir était entre les mains des femmes (la mère et sa fille Nadia) qui ont fait marier le père d'Imad à une femme qui leur ressemble en termes de mauvaise réputation, cela peut-être pour une meilleure complicité (coalisions) ? mais conte qui ? Il semble également que le père d'Imad n'ait pas beaucoup investi dans sa première famille et ne se soucie pas de leurs besoins matériels, ce qui peut être perçu comme une négligence et un échec dans le rôle parental, pouvant entraîner des injustices et créer des vengeances. -L'insuffisance de la fonction parentale et l'absence de l'autorité parentale concernant le grand-père d'Imad semblent liées aux interprétations irrationnelles et aux croyances sur la magie et la sorcellerie qui peuvent transformer un homme fort et imposant en un homme ignorant de ce qui se passe	enchevêtrées) **(Minuchin, 1979,1974)** **(Andolfi et al,1985)** la Métaphore La loyauté invisible (**Nagy-Documun,2006** **La Négligence et l'abandon** (**Sotile et al**,**1987**) Tragédie de l'injustice et la vengeance **(Nagy,1963)**

décidé de l'ensorceler pour qu'il accepte cela. Depuis ce jour-là, il est devenu passif et désengagé il ne rentre à la maison que de temps en temps. Ismaël est déprimé à cause de ce qui se passe dans sa famille et a décidé de vivre seul dans la maison que son père lui a donnée. Mon mari est devenu allié avec sa mère et sa sœur contre son père et ses autres frères. **Cher**: il est comment votre relation avec votre père et vos frères et sœurs ? **Imad** : Je n'ai aucun contact avec lui depuis qu'il nous a quittés pour aller dans son nouveau foyer dont il est heureux avec sa nouvelle famille, J'ai vécu avec lui des souvenirs de séparation et d'abandon. Je ne me souviens jamais qu'il m'ait acheté quelque chose, ou qu'il m'ait accompagné quelque part, ou quelque chose comme ça. Il nous traite avec violence, en particulier moi, il m'insultait et me frappait quand je ne lui obéis pas, surtout quand il me voit avec ma mère qui me protège de lui pour qu'il ne me frappe pas. Nous avons convenu de ne pas le considérer comme notre père, alors nous ne lui obéissons pas à ce qu'il dit ou ordonne. Quant à mes relations avec mes frères et sœurs, c'est tout à fait normal, il y a des disputes et des conflits .	autour de lui ! Mais qu'en est-il de ses fils, Sadek et Ismael ? Leurs parents les ont-ils déchargés de toute responsabilité ? Quels sont leurs rôles ? Toutes ces interactions basées sur les conflits et les coalisions ont conduit Sadek à se soumettre à la loyauté envers sa mère et sa sœur Nadia pour former une alliance contre ceux qui s'opposent à leur chemin, comme Ismael, qui s'est détaché du système familial pour vivre avec sa femme en dehors de la maison familiale pour éviter ces conflits et la responsabilité de ce qui se passe dans sa famille. Imad tente d'expliquer la différence de traitement qu'il reçoit de son père par rapport à celui que reçoivent ses sœurs. Il ressent le rejet de son père qui n'a pas pu satisfaire ses besoins et il revendique le faite que son papa n'a pas été disponible dans les moments difficiles qu'avait vécu. En se demande d'ailleurs pourquoi cette maltraitance de son père envers sa famille, en particulier avec Imad ? Qu'en est-il de son indépendance ? Et de son individuation ? Peut-il acquérir une légitimité destructive à cause de l'injustice subie du père ? Du point de vue structural, on peut se demander quelles seront les limites qui distingueront cette famille, basées sur les conflits, les coalisions, et la nature des frontières ?	**La fonction parentale, et les roles Minuchin**, (**1998,Nagy** **Les coalisions (Minuchin,1979)**
Samia intervient d'une voix forte et dit : Mes enfants ressemblent beaucoup à leur père, surtout qu'ils sont chacun	-Samia intervient en interrompant Imad pour confirmer son mécontentement à propos de ses enfants qu'elle compare à son mari.	

égoïstes. En ce qui concerne leurs relations entre eux, ils sont insupportables. Ils se disputent tout le temps et ne s'entendent pas du tout. Kamal et Salim sont devenues des ennemis, ils ne se parlent pas du tout, surtout qu'ils sont mariés mais n'ont pas épousé les filles de famille !, car elles sont malveillantes et veulent juste leurs maris. Elles me traitent comme si je n'étais pas la mère de leurs maris, mais comme une personne étrangère à la famille. C'est pourquoi je ne les supporte pas. J'ai demandé à Kamal et Samir de vivre séparément avec moi dans la même maison, et chacun d'eux a eu une petite chambre supplémentaire pour en faire une cuisine. Mais la sphère familiale est toujours chargée de colère et d'anxiété, car je considère mes belles-filles comme la cause de notre séparation avec mes fils. Quant aux filles, elles sont toutes mariées, grâce à Dieu. Je n'ai pas connu le bonheur avec mon mari ni avec sa mère, c'est pourquoi je m'efforce de ne pas les laisser vivre heureuses, ni avec leurs maris ni avec moi. Et quand ils grandiront, j'espère qu'ils ressentiront la douleur de la séparation que je ressens maintenant. (Elle parle en pleurant amèrement)	Pourquoi cette comparaison ? Ses enfants l'ont-ils également trahie en épousant des femmes qui ne conviennent pas, selon la mère ? Quelles sont les représentations de cette famille sur le mariage ? La mère craint-elle que ses fils ne se marient avec des femmes de famille comme l'a fait son mari ? Ou l'idée du mariage a-t-elle été perçue par la mère comme une trahison de leur loyauté envers elle ? Ou peut-être peut-on se demander comment Samia a vécu le mariage de son mari avec une autre femme ? Cette dynamique relationnelle chargée d'anxiété et de conflits de loyauté, d'inquiétudes et de pression suscitée par le mariage a conduit à la reviviscence de la séparation et des ruptures au niveau du système familial, constituant la seule solution pour éviter les collisions entre les différents sous-systèmes fraternelles. Samia tente de nous assurer des efforts et des sacrifices qu'elle a faits malgré l'injustice de son mari et de son alliance avec sa mère contre elle. C'est ce qu'elle souhaite qu'il arrive à ses fils Kamal et Samir, avec leurs enfants, pour illustrer la difficulté de vivre la séparation et l'abandon par les parents.	**Loyauté et conflits de loyauté (Nagy et spark,1973)**
Imad : Je suis là, ne t'inquiète pas. **Cher**: Je présume que tout le monde souffre dans cette famille ? **Imad** : Tant que je suis là, ma mère ne subira aucun mal.	-Imad rassure et réconforte sa mère. Pour lui montrer cela, il veut être fort et violent. Ainsi, on se demande ce qui représente la violence pour Imad ? -Cela peut être lié aux attentes et à la représentation des gens d'une	La légitimité destructive **(Michard, 2005)**

J'essaie d'être fort et dur dans la société pour effrayer ceux qui essaient de nous mépriser **Cher** : Vous voulez dire que celui que son père abandonne est considéré par les autres comme faible? **Imad**: Oui, c'est ça. C'est ce que je ressens. Un jeune devient plus fort quand son père est à ses côtés.	personne faible. Imad veut-il ainsi identifier l'agresseur ? a t-il acquit la légitimité destructrice ou plutôt c'est une attitude pour démontrer sa loyauté invisible envers son père ? Imad revient et souligne l'importance de l'appartenance au père.	

- Analyse de l'entretien familial avec la famille d'Imad

Avant le début du premier entretien familial avec la famille d'Imad, le chercheur a réalisé un entretien systémique individuel avec Imad, où il était désintéressé et mal à l'aise. Cela se manifestait par sa manière de s'asseoir au bord de la chaise, dans une position inconfortable et tournée vers la porte. Et quad on lui a demandé la raison, Imad a confirmé qu'il n'était pas habitué à rencontrer un homme seul, surtout en l'absence de sa mère. Ainsi, le chercheur l'a rassuré d'avoir accueilli sa mère juste après qu'il eut terminé cet entretien et pour lui rappeler implicitement qu'il n'est plus un enfant à s'inquiéter de l'absence de sa mère.

Imad est un adolescent de grande de taille, robuste, mais son visage semble indiquer qu'il fait moins que son âge. Lors de la manière dont il s'est assis avec sa mère, Imad a montré qu'il était très attaché à elle. Il a déplacé la chaise qui était éloignée de celle où sa mère était assise d'environ un demi-mètre, et il s'est collé complètement à côté de la chaise de sa mère. Cela nous a confirmé peut-être qu'Imad a une relation particulière avec sa mère, caractérisée par l'attachement et la dépendance avec la mère. Ce comportement illustre une relation fusionnelle typique, telle que décrite par Minuchin (1974), où les frontières émotionnelles entre la mère et l'enfant sont floues, entraînant une dépendance excessive. Selon Minuchin, "…ces relations fusionnelles empêchent l'enfant de développer une autonomie saine et peuvent entraver son processus d'individuation"(P.47). Dans le cas d'Imad, cette proximité excessive pourrait expliquer son incapacité à acquérir une identité autonome et à gérer ses conflits de manière mature. Est-ce que la mère, en s'asseyant de cette manière, cherche à nous montrer qu'elle protège Imad à tel point qu'elle est celle qui répond d'abord aux

situations auxquelles Imad est confronté ? aussi que le chercheur est un homme ! Que signifie l'homme pour cette famille ! La mère a commencé par se présenter et mentionner son âge, et immédiatement elle est entrée dans son problème et les souffrances liées au départ et l'abandon de son mari, ce qui a causé la souffrance d'Imad : *« Je suis Samia , j'ai 55 ans, mon mari m'a quittée il y a environ 13 ans et s'est remarié je vis avec mes enfants. Et voici Imad, qui a environ 18 ans, et il souffre à cause de son père »*. L'âge est-il important pour elle, surtout parce qu'il est directement lié à l'abandon de son mari ? Cela peut suggérer qu'elle n'est pas encore considérée comme une vieille femme pour être abandonnée, et qu'elle est toujours forte et capable de remplir son devoir envers son mari. Cela peut être compris implicitement comme quoi elle n'a pas encore fait le deuil de sa relation conjugale, ce qui explique tout ce qui se passe dans sa famille en matière de souffrance, causée par cette séparation et cet abandon du mari, qui aura certainement des répercussions sur leur investissement conjugal et sur leurs enfants.

A propos de cette dynamique familiale que Bowen(1994) a mis l'accent sur le conflit conjugal, qui peut se manifester sous différentes formes telles que le manque de compréhension, la violence morale et physique, et se présentant sous la forme d'un trouble ou d'un déséquilibre ou l'un des conjoints refuse de prendre ses responsabilités, entraînant l'intervention de l'autre pour agir à sa place. C'est là où l'on observe le projection des problèmes sur l'enfant. Par exemple, si la mère est très inquiète, elle peut adopter des attitudes de protection excessive, ce qui génère de l'anxiété chez l'enfant, surtout lorsque le père ne remplit pas son rôle dans la création d'un sentiment de sécurité chez son enfant. Bowen appelle cela le « triangle pervers », où l'enfant est considéré comme le centre du processus de projection familial, ce qui crée des difficultés d'adaptation et des troubles de comportement. (cité par Albernhe et Albernhe2000). Imad confirme cela en disant « *Oui, à cause de lui, je souffre psychologiquement, car il m'a abandonné à l'âge de 5 ans. Je me sens honteux quand mes amis m'appellent ainsi. Ils ont tous des pères, même ceux dont leurs pères sont décédés, c'est clair pour eux. Mais mon père n'est pas mort, il n'est simplement pas là. C'est pourquoi je ressens la haine et la colère à cause de ça... Parce qu'il est malfaisant, il s'est remarié avec une autre femme et vit avec elle depuis ce temps. Sa femme est une fille du bar (Yellis n le Bar)* » dit-il en Kabyle . Nous pouvons remarquer que beaucoup de ce qu'Imad dit ressemble aux paroles des adultes en général, ce genre d'expression qui souligne l'importance de la disponibilité du père à

coté de son fils, accepter facilement la mort du père que d'accepter qu'il est en vie mais non disponible pour sa famille ! . Ces expressions sont souvent utilisées par des personnes plus âgées qui essaient de décrire la déception de leurs vécus suite à la séparation et à l'abandon. Est-ce le résultat de l'influence de la mère sur ses enfants et sur Imad en ce qui concerne leur implication dans ses affaires conjugales, en particulier à travers des coalitions (la confusion des limites entre les sous-systèmes). Cela pourrait renforcer la complexité des problèmes familiaux et la manifestation de la haine envers le père, surtout parce qu'il s'est remarié, ce qui pourrait être vécu par Samia comme une trahison, un rejet, une négligence et un abandon envers les enfants et particulièrement en vers Imad. C'est pourquoi Samia essaie de justifier la raison pour laquelle il a épousé une autre femme, en particulier l'impact de sa belle-mère et de sa belle-sœur sur l'attitude de son mari « *Mon mari est comme sa mère et sa sœur, ce sont de mauvaises femmes, c'est pourquoi je me souviens de ce jour où ma belle mère voulait que je suive ses pas immoraux, avec l'approbation de mon mari, qui ne pouvait jamais la contredire et quand j'ai refusé, devant mon mari, je les ai avertis de divulguer cela s'ils essayaient de me demander une chose pareil et depuis ce jour, mon mari me déteste, ma belle-mère m'a affirmée qu'elle chercherait à le marier avec une autre femme si je continuais à prendre position à ce sujet, et effectivement, le jour où ma fille Salima s'est mariée, mon mari a décidé de nous abandonner, Il s'est marié en cachète (sans fête) avec une autre femme, et maintenant il a deux filles. Et depuis ce jour-là, il vient à la maison une fois par mois pour me donner une somme dérisoire d'argent qui ne suffit pas aux besoins de ses enfants. C'est ainsi que Kamal et Samir ont été contraints de travailler pour subvenir aux besoins du reste de la famille »*. À travers les propos que Samia à énoncés, nous pouvons concevoir qu'elle a été victime d'injustice dans ses relations du passé, notamment de la part de sa belle-mère et et plus particulièrement à cause de son mari qui était loyal envers sa mère. Ils ont formé une alliance contre samia, ce qui est frappant dans tout ça, c'est l'incitation de Samia par sa belle-mère et sa fille à commettre des actes immoraux (devenir prostituée) avec l'approbation de son mari !. Nous nous demandons la cause de cette injustice ? Est-ce parce que son mari est loyal envers sa mère qu'il lui donne la légitimité de maltraiter sa femme ? Surtout que le mari a épousé plus tard une femme qui ressemble à sa mère en termes de comportement immoral, ce qui peut clairement expliquer sa loyauté à sa mère. En ce qui concerne le pouvoir et les limites, ils semblent confus et centrifuges entre les générations, pouvant être transmises à la famille d'Imad. À cet égard, elle nous a confirmé : **« *Mon mari ne s'entend pas avec son frère Ismaïl, car ce***

dernier s'oppose catégoriquement *aux comportements immoraux pratiqués par sa mère et sa fille, mon beau-père est tout simplement sous l'emprise de sa femme, et il est devenu comme un enfant, ignorant ce qui se passe, bien qu'il ait toujours maltraité ces deux femmes, en conséquence, sa femme a décidé de l'ensorceler pour se soumettre à ses désirs et ses besoins et depuis ce jour, il est devenu passif, inhibé et de plus en plus distrait, n'entrant à la maison que de temps en temps. Ismaïl, quant à lui, a été affecté psychologiquement en raison de ce qui se passait dans sa famille et a décidé de vivre seul dans la propriété que son père lui a accordée. Il est devenu psychiquement perturbé et décidant ainsi de s'isoler. Mon mari, de son côté, est devenu en coalition avec sa mère et sa sœur, en s'opposant à son père et à ses autres sœurs ».* Il semble que la famille de Sadek, le père d'Imad, soit marquée par des conflits et un manque de compréhension en raison des alliances entre la mère, sa fille et Sadek contre son épouse et Ismaïl. Quant aux autres sœurs, elles se sont désengagées face à cela. Ces deux systèmes familiaux opposés ont engendré des conflits et des mauvais traitements de la part de ceux qui détenaient le pouvoir à l'époque, à savoir la mère. C'est pour cette raison que les conflits sont intenses et persistants entre eux, chose qui a permis à la grand-mère d'Imad d'acquérir le pouvoir et l'autorité pour exercer ses activités sans opposition, surtout que son fils a décidé de se séparer et de se soumettre à cette alliance. En conséquence, Ismaïl a souffert de dépression et son père sadek, le père d'Imadest devenu jusqu'à aujourd'hui un partisan de sa mère, le privant de l'investissement de sa première famille. on se demande d'ailleurs pourquoi toute cette haine de Sadek envers les membres de sa famille ? Surtout envers son fils Imad ? Imad répond à cette question en disant *: « qu'il n'y a aucun contact entre moi et lui, il nous a abandonné pour vivre dans sa deuxième maison, dont il est très fier, tout comme il est fier de ses deux filles. J'ai vécu avec lui des souvenirs de séparation et d'abandon, je ne me souviens jamais qu'il m'ait acheté quelque chose, m'ait accompagnée quelque part, ou quelque chose de ce genre. Il nous traite avec dureté, surtout moi, lorsque je ne lui obéis pas. Il me maudit et me frappe, car je ne me soumets pas à lui, surtout quand il me voit avec ma mère qui me protège de lui pour qu'il ne me frappe pas. Nous avons également convenu de ne pas le considérer comme notre père, de ne pas lui obéir à ce qu'il dit ou ordonne. Quant aux relations entre mes frères et sœurs, c'est intenable. Ils se disputent tous et ne s'enttendent pas du tout. Kamal et Samir sont devenus des ennemis qui ne se parlent même pas, Mais ils n'ont pas épousé les filles de de bonnes familles !. Elles sont malicieuses ».* Imad essaie de souligner sa mauvaise relation avec son père, caractérisée par une physique, des séparations et des abandons. Selon

Selosse (2004), lorsqu'un adolescent est exposé à de tels comportements agressifs, surtout au sein de la famille à laquelle il appartient, cela affecte ses relations interpersonnelles, tels que des divorces fréquents avec ses parents, un mauvais traitement, entravant ainsi sa capacité à développer un modèle d'identification stable. De plus, les violences et les conflits conjugaux fréquents auxquels il est exposé entraînent le retrait des investissements parentaux de l'enfant, créant ainsi des représentations de soi négatives et instables. Ces expériences ont conduit Imad à vivre ces événements comme une injustice et à renforcer sa légitimité destructrice, faisant sorte de rappeler ainsi à son père la qualité de ses relations avec sa propre mère qui se sont caractérisées par une fusion et une loyauté directe, on dirait que les deux histoires sont compatible. Est-ce que voir son fils Imad dans cette situation lui rappelle-t-elle des événements qui l'avait vécu à ressentir des remords ou même delà culpabilité? Ou peut-être est-ce dû à son conflit de loyauté envers son père ? Tout ce registre de comptes rempli de dettes pour le père d'Imad l'a conduit à projeter ces expériences à sa propre famille par un traitement indigne et une privation, tout comme sa mère l'avait privé de la loyauté envers son père, tout comme Imad qui a été privé de la loyauté envers son père ! Ces séquelles mémorielles ont incité la mère d'Imad à ressentir la nécessité d'exprimer sa souffrance au sein de la famille. Ainsi, Samia intervient en disant : « *Mes enfants ressemblent beaucoup à leur père, surtout que chacun d'eux est égoïste, en ce qui concerne les relations entre eux, c'est insupportable. Ils se disputent tous et ne se comprennent pas du tout. Kamal et Samir sont devenus des ennemis qui ne se parlent même pas, même s'ils sont mariés. Mais ils n'ont pas épousé les filles de famille. Elles sont malicieuses ne cherchant qu'à satisfaire leurs maris, et elles me traitent comme si je n'étais pas la mère de leurs maris, mais plutôt comme une étrangère dans la famille, c'est pourquoi je ne les supporte pas. J'ai demandé à Kamal et Samir de se séparer et de vivre avec leur propre toit, ...et ensuite, ils ont décidé de vivre chacun seul dans sa chambre, où une petite pièce supplémentaire a été attribuée à chacun pour en faire une cuisine privée. Cependant, l'atmosphère familiale reste chargée d'angoisse, car je considère que leurs épouses sont la raison de la séparation entre moi et mes fils. Quant aux filles, elles se sont toutes mariées, louanges à Dieu, mais je n'ai pas connu le bonheur avec mon mari ni avec sa mère. C'est pourquoi je m'efforce de ne pas voir mes belles-filles mener une vie heureuse, que ce soit avec leurs époux ou avec moi. Et quand elles grandiront et que leurs enfants grandiront, j'espère qu'elles ressentiront la douleur de la séparation que je ressens actuellement »*, Ces conflits intrafamiliaux illustrent les tensions

décrites par Minuchin (1979) dans les familles enchevêtrées ou désengagées, où les coalitions entre certains membres exacerbent les divisions. Par exemple, la coalition formée entre la mère et Imad contre les autres frères pourrait avoir contribué à isoler davantage Kamal et Samir, créant ainsi un climat familial chargé d'angoisse et de rivalités. Ces dynamiques conflictuelles ont probablement renforcé le sentiment d'injustice qu'éprouve Imad, alimentant son comportement destructeur.(P.78)

L'impact des événements vécus par les parents d'Imad, dans le passé, semble s'être transmis de manière similaire à la génération d'Imad. Cela se manifeste par la loyauté entre certains de ses frères envers leur père, ainsi que par des conflits et des malentendus familiaux. Ce phénomène de transmission transgénérationnelle est exploré par Bowen (1978,P.), qui montre que les schémas relationnels et les conflits non résolus des générations précédentes se reproduisent souvent chez les enfants. Dans le cas d'Imad, la loyauté excessive de certains frères envers leur père pourrait être une tentative inconsciente de réparer les blessures non résolues de leurs parents, tout en exacerbant les tensions familiales."

De plus, cette dynamique s'est répétée avec la séparation et l'isolement, marquée par le départ du domicile familial. Samia a vécu une expérience similaire de douloureuses ruptures avec ces fils Kamal et Samir. Cependant, se demande-t-elle à travers ces sentiments si elle veut contraindre ses enfants à vivre avec elle sans qu'ils soient mariés ? Peut-être cela lui rappelle-t-il le mariage de son mari avec une deuxième femme qui l'a emmené avec lui. Ou bien cherche-t-elle à protéger ses enfants d'une femme qu'elle imagine être mauvaise, comme sa belle-mère, et sa belle-sœur, ou même l'épouse de son mari ? Ou est-ce une pratique de l'injustice contre une injustice vécue avec sa belle-mère, à travers un traitement différencié en raison du manque de reconnaissance de leurs efforts et sacrifices pour elle et ses enfants ? « *Mon traitement envers eux est différent, en fonction de la façon dont chacun d'eux me traite. Mes deux fils aînés m'ont négligée, agissant de la même manière avec leurs épouses, alors je ne m'en préoccupe pas. Quant à Salim et Karim, je ne sais pas quand ils entrent ou sortent de la maison, car ils ne parlent pas beaucoup et ne semblent pas s'entendre entre eux, mais ils sont comme le feu sous la paille, à part Imad qui me montre beaucoup d'obéissance. En ce qui concerne mes filles, je les ai élevées comme moi, et nous avons une compréhension mutuelle importante* » . L'expérience de la séparation et de l'abandon a conduit Samia à la vivre pour la deuxième fois à travers Kamal et Samir, ce qui ne lui a pas permis de surmonter cette problématique en raison de son refus (incapacité)

de faire le deuil à ce sujet. Pour cette raison, elle lutte contre tout ce qui est indépendance par la dépendance, faisant de ses relations fusionnelles avec Imad un refuge et une défense contre toute personne cherchant la liberté et l'individuation. Ainsi, l'injustice subie par Samia de la part de sa belle-mère se manifeste sous la forme d'une répétition indirecte de cette injustice envers ces belles-filles en priant pour qu'elles éprouvent la douleur de la séparation, renforcées par la puissance de la malédiction. La relation fusionnelle et la dépendance excessive d'Imad envers sa mère se manifestent par ses paroles, elle le câline et lui dit « *C'est mon fils que j'aime beaucoup, car il m'aime aussi et ne supporte pas d'être séparé de moi un jour entier. Même s'il va quelque part, il me parle toujours au téléphone...lui répond : Elle ne me frappe pas et a beaucoup d'inquiétude pour moi, elle me donne de l'argent et achète ce que je veux* ». Cet excès de l'attachement le pousse à être hostile envers ses frères, qui, à leur tour, négligeant et désengageant pendant que la famille passe par des crises, comme l'entrée d'Imad au centre de rééducation : « *Peut-être que c'est vrai car je suis le seul qu'elle apprécie et aime parmi mes frères... Mes frères, quant à eux, ne s'est jamais souciée de moi, aucun d'entre eux n'est venu me voir. Même en dehors de la famille* » cela résulte de son sentiment de persécution par les autres en raison de l'absence du père, qu'Imadvoit comme une figure qui, si elle était présente, lui permettrait de posséder la force et l'autorité : « *Tant que je suis là, rien de mal n'arrivera à ma mère... J'essaie d'être fort et autoritaire à l'extérieur pour effrayer ceux qui essaient de nous mépriser, car ils savent que notre père nous a abandonné Les gens de nos jours méprisent ceux qui sont faibles... Oui, c'est ainsi que je le ressens. Le jeune homme devient plus fort quand son père est à ses côtés.* » Malgré les tragédies qu'Imad ait vécues dans ses relations avec son père, qui l'a abandonné et rejeté, il reste quand même attaché à lui, comme s'il lui offrait une seconde chance pour que son père se ressaisira. Cette dynamique reflète ce que Nagy (1963, p.89) appelle les « loyautés invisibles », où l'enfant conserve un lien fort avec un parent absent ou inconstant, malgré les blessures causées. Par ailleurs, l'absence prolongée du père a conduit à un phénomène de parentification, tel que décrit par Boszormenyi-Nagy et Spark (1973, P.112), où Imad semble avoir pris en charge certaines responsabilités émotionnelles pour soutenir sa mère. Si le père revenait à investir dans sa famille, cela pourrait accorder à Imad une légitimité constructive, lui permettant d'acquérir l'indépendance et la liberté nécessaires pour atteindre la maturité et l'individuation. Si le père revenait à investir dans sa famille, cela pourrait accorder à Imad une légitimité constructive, lui permettant d'acquérir l'indépendance et la liberté qui le conduiraient à terme vers la maturité et l'individuation et il ne sera

peut être pas à la recherche d'une justice en commettant des injustices. Cependant, au lieu de cela, il exprime des sentiments de persécution au point de vouloir se venger de son père, ces sentiments d'injustice renforcent sa quête de légitimité destructrice, créant ainsi une loyauté clivée qui pourrait conduire Imad à vouloir se venger de toute personne qui peut se retrouver dans une position d'autorité. Ce phénomène est bien documenté par Michard (2005), qui explique que les individus qui se sentent injustement traités développent souvent une « légitimité destructrice » pour compenser leur sentiment d'injustice. Dans le cas d'Imad, cette légitimité destructrice se manifeste par des actes délictuels, comme le vol et l'agression, qui symbolisent sa tentative de restaurer un équilibre perçu et de combler le vide laissé par l'absence de son père (P.156). C'est ainsi que le groupe des pairs peut devenir une référence principale, tout comme une famille idéalisée, tentant ainsi de reproduire implicitement la séparation de la famille. Cela se fait dans le but d'obtenir reconnaissance et appréciation à travers la pratique d'une légitimité destructrice. C'est ce que Minuchin considère comme le fait que, malgré les identifications et l'idéalisation des adolescents envers leurs parents, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils aspirent à l'indépendance et à la séparation. Les adolescents délinquants ont l'impression qu'il n'y a pas d'autres moyens d'adaptation que la séparation et l'abandon, Ils semblent chercher une place au sein de leur famille ou ailleurs, avant même de considérer la séparation. Ainsi, ces comportements délinquants ne sont rien d'autre qu'une manière d'exprimer leur besoin pressant de revendiquer des changements au niveau de la structure familiale (changement dans les règles, le pouvoir et les limites) en cherchant une famille idéale (Minuchin, 1979). Les conflits et la non-reconnaissance du père envers sa famille, en et particulièrement envers Imad peut désamorcer la prédisposition du noyau délictogène chez Imad, cela à été considéré par le chercheur Van gijseghem comme un déclencheur majeur de l'apparition de comportements délinquants chez l'adolescent. Il a confirmé que la dynamique des relations entre les parents et l'enfant, lorsque les conflits sont intenses, influence l'adaptation de l'adolescent. Les conflits, leur intensité et leur récurrence, ainsi que la manière dont ils sont resoles ou pas, sont des facteurs clés dans l'émergence de comportements délinquants chez les adolescents (Van gijseghem et al, 2004). À ce sujet, Imad déclare : « *Ça s'est passé avec quelques-uns de mes amis lorsque nous avons décidé de voler de la nourriture. Cela coïncidait avec la visite de mon père à la maison, où je l'ai entendu se disputer avec ma mère, disant qu'il n'avait pas d'enfants et que désormais chacun devait assumer ses responsabilités et qu'il ne nous donnerait plus d'argent car nous étions devenus adultes. En*

colère, j'ai quitté la maison et j'ai frappé un jeune voisin qui m'avait appelé Grand Bébé. Depuis ce moment-là, j'ai décidé d'enseigner une leçon à quiconque croiserait mon chemin ou me mépriserait. Mon ami avec qui je m'entends bien a décidé de voler avec moi. Nous avons cambriolé une boucherie, volé de la viande, puis nous avons bouffé jusqu'à une heure tard. J'avais peur que ma mère s'inquiète, alors je suis rentré à la maison. Deux jours plus tard, la police est venue à la maison pour m'arrêter, en m'accusant du vol dans un magasin de vêtements également, bien que nous n'ayons pas commis ce vol. Ils nous ont emmenés au centre ».

Dans les pages suivantes, nous allons passer à la présentation et l'analyse des deux autres outils de notre recherche, à savoir le génogramme et la carte familiale.

Présentation et Analyse du génogramme et de la carte familiale du cas de la famille Imad :

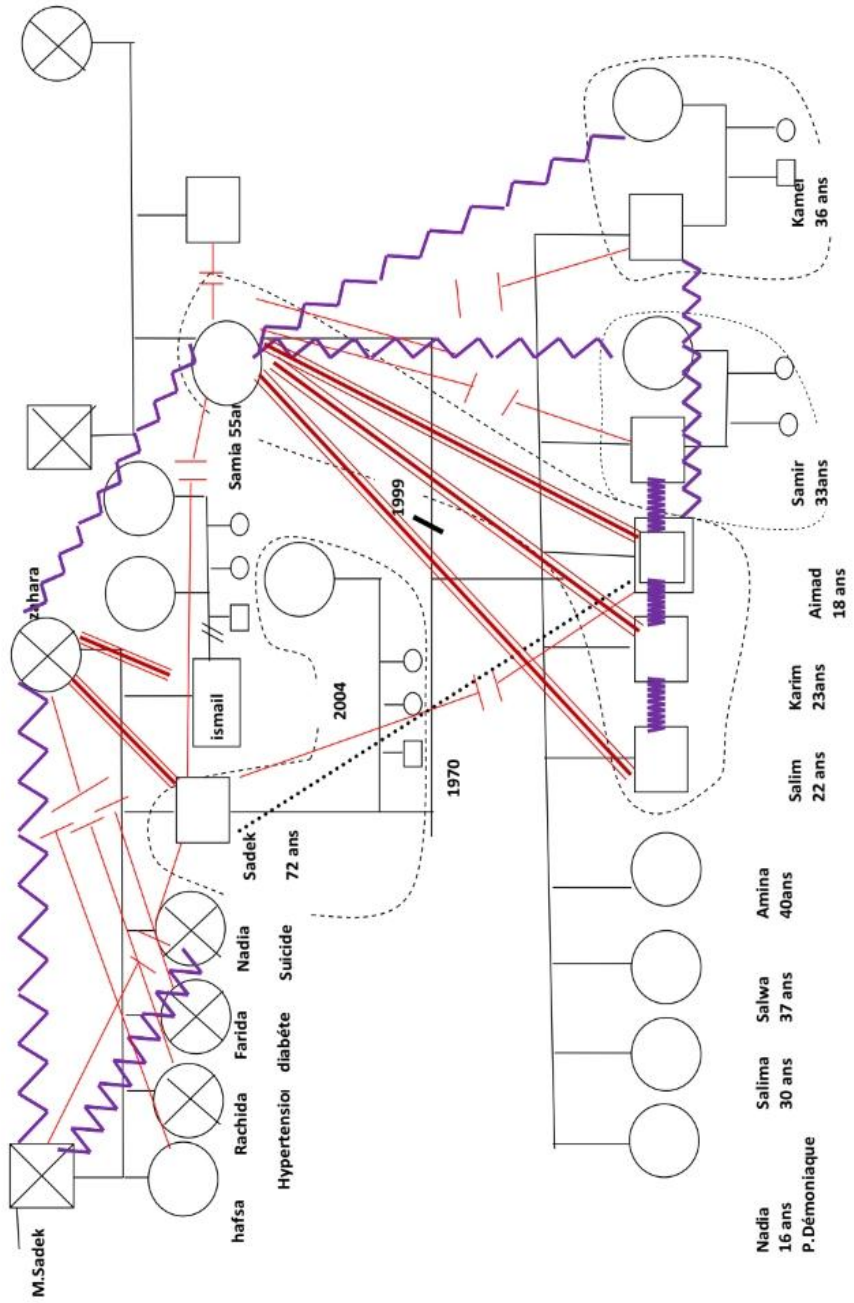
Présentation du génogramme et de la carte familiale :

Schéma 01 Génogramme et la carte familiale de la famille de « Imad » (voir la page suivante)

La Structure familiale: La famille d'Imad se compose du père âgé de 62 ans, un ancien agent de la sureté nationale qui a occupé un poste élevé. Il est le cinquième parmi quatre sœurs : Hafsa, Rachida (décédée par hypertension), Farida (décédée de diabète) et Nadia (décédée par suicide, laissant une fille de 10 jours). Il a également un frère, Ismaïl, qui lutte contre la dépression et continue son traitement chez un psychiatre. Le père était autrefois enseignant du Coran dans une mosquée. La mère d'Imad a 55 ans, femme au foyer vit avec sa plus petite fille et avec Imad.

Fratrie : *Amina* : La sœur aînée femme au foyer, âgée de 40 ans, mariée avec deux filles, *Salwa* : Agée de 37 ans, mariée femme au foyer, avec trois filles et un garçon.- *Kamal* : Le frère aîné d'Imad, âgé de 36 ans, marié avec une fille et un garçon, travaille comme marchand de légumes, avec un niveau d'instruction moyen, vit séparément de sa famille élargie.- *Samir* Agé de 33 ans, marié il a trois filles, travaillant comme chauffeur.- *Salima* 30 ans, mariée, elle a deux filles et un garçon.-*Salwa* : Agée de 37 ans, mariée femme au foyer, avec trois filles et un garçon.

- *Kamal* : Le frère aîné d'Imad, âgé de 36 ans, marié avec une fille et un garçon, travaille comme marchand de légumes, avec un niveau d'instruction moyen, vit séparément de sa famille élargie.


M.Sadek
hafsa
Rachida
Hypertensio
Farida
diabéte
Nadia
Suicide
Sadek
72 ans
ismail
Zahara
Samia 55a
2004
1999
1970
Kamel
36 ans
Samir
33ans
Aimad
18 ans
Karim
23ans
Salim
22 ans
Amina
40ans
Salwa
37 ans
Salima
30 ans
Nadia
16 ans
P.Démoniaque

- *Samir* Agé de 33 ans, marié il a trois filles, travaillant comme chauffeur.- *Salima* 30 ans, mariée avec deux filles et un garçon.- *Karim* Célibataire, âgé de 23 ans, avec d'un niveau d'instruction moyen.- *Salim* Célibataire, âgé de 22 ans, avec un niveau d'instruction moyen.- *Imad* Agé de 18 ans, actuellement en chômage.
- *Nadia* Agée de 16 ans, mariée, souffre d'épilepsie et est supposée être possédée par des esprits selon la mère.

Le Cycle de vie : Dans la famille élargie du père, on observe de nombreuses morts dues à diverses maladies telles que le diabète et l'hypertension, ainsi que le suicide et le meurtre du père, Mouhand Sadek. En revanche, la famille d'Imad n'a connu aucun décès. En ce qui concerne le mariage, toutes les filles se sont mariées, et le père s'est remarié le même jour que le mariage de sa fille Salima. Même la plus petite fille, Nadia, s'est mariée en été 2017, elle porte le même nom que sa tante qui s'est suicidée !. Kamal et Samir se sont également mariés le même jour, mais ont décidé de se séparer de la famille après 5 ans, en raison de conflits et de désaccords provoqués par les deux épouses et le désir de chacun de vivre dans un foyer indépendant. La famille de la mère n'a rien de nouveau à signaler, à part les décès de ses parents en raison de leur âge avancé.

Modèles répétitifs à travers les générations : Le chercheur et la famille D'Imad ont rencontrés des difficultés pour compléter le génogramme de la famille, en raison des événements traumatiques vécus par la mère avec son mari, notamment ce qui s'est passé dans la famille de son mari. En observant le génogramme et la carte familiale de la famille Imad, on constate de nombreuses morts dans la famille élargie du père, ainsi que de nombreux conflits transmis de génération en génération, de père en fils. On note également des coalisions entre différents sous-systèmes contre d'autres, avec la tendance à donner le nom du grand-père à l'un des enfants (Sadek) et le nom de la tante suicidée, Nadia, pour la petite fille.

Le cycle de vie et le fonctionnement de la famille : En ce qui concerne les événements tragiques vécus par la famille de coté du père, cela inclut : Le père, Mouhand Sadek, était un enseignant du Coran connu pour sa justice, sa répartition équitable de sa richesse et de son héritage, gagnant ainsi la confiance de la communauté, La mère, cependant, était qualifiée de "Thamchoumt" dit t'elle en Kabyle, et qui veut dire (la trompeuse) par les habitants du village en raison de sa mauvaise réputation, en particulier son attitude immorale comme elle disait Samia « *la femme de tous les hommes* ». Selon samia, la mère a utilisé la sorcellerie afin d'empêcher son mari qui avait prévu d'inviter les sages du village pour dévoiler ses actes immoraux. Le charme a réussi, entraînant des tensions et des conflits

persistants dans la famille, la mère a également empoisonné son mari Mouhand Sadek avec la complicité de sa fille, Nadia, pour se débarrasser de lui. Plus tard, la fille Nadia n'a pas supportée sa culpabilité et elle a suivi le sort de son père en se suicidant par pendaison devant sa fille de 10 jours. Ainsi, la mère n'a pas cessé ses actions, obligeant également la mère d'Imad, Avec l'aide de son fils Sadek, ils ont participé à cette pratique, que Samia a refusée. Par la suite, cela à conduit au remariage de son mari avec une deuxième femme, qu'Imad qualifie de "fille de la taverne".

Les modèles relationnels : À travers les événements vécus par la famille d'Imad, on constate qu'ils ont eu un impact significatif sur la cohésion des relations entre ses membres. L'injustice subie par la mère d'Imad en raison de la loyauté de son mari envers sa mère et de son alliance avec elle contre elle, ainsi que son mariage avec une autre femme, ont perturbé la structure familiale en raison des séparations qui l'ont traversée. Cela a conduit Imad à ressentir un manque de loyauté envers son père et à refuser de le reconnaître malgré sa conscience aiguë de l'importance de son appartenance à lui. Confrontée à la faiblesse de la femme face à son mari, la mère a décidé de faire des efforts et des sacrifices pour rester avec ses enfants, bien qu'elle n'ait pas pleuré sa relation conjugale ni accepté le mariage de son mari avec une deuxième femme. Cela l'a amenée à investir toutes ses investissements maternels uniquement pour ses enfants, ceux qui apprécient ses efforts et ses sacrifices (Imad, Karim, Salim et Nadia). En revanche, ceux qui ressemblent à leur père ont été traités par l'isolement et la négligence, ce qui a incité Imad à profiter de cette opportunité pour évincer ses rivaux et gagner la mère en formant une alliance avec elle contre le père et contre ses frères, mais cette alliance dans est d'ordre fusionnelle, ce qui a considérablement affecté sa capacité à s'individualiser et à prendre son indépendance. Quant aux relations entre tous les frères, elles s'inscrivent dans le contexte des conflits et de la compétition pour le pouvoir, ce qui a conduit à la séparation de Kamal et Samir du foyer familial. Quant à Karim et Salim, ils vivent dans le cadre familial sous la tutelle de la mère, où les frontières sont confuses entre tous les sous-systèmes fraternels, ce qui a créé des conflits et des relations fusionnelles. Quant aux sœurs, toutes sont en harmonie selon la mère, peut-être parce qu'elles se sont toutes mariées, ce qui a réduit leur interaction les unes avec les autres, une solution pour vivre loin des conflits, des séparations et de l'exode, surtout des événements tragiques vécus par la famille.

Discussion et analyse du cas de la famille d'Imad:

Les données recueillies lors de l'entretien familial, ainsi que l'analyse du génogramme et de la carte familiale, indiquent que le fonctionnement

relationnel de la famille Imad, au niveau structural, suggère que les frontières entre les sous-systèmes sont floues et confuses, y compris entre les générations précédentes. Cela concerne également le père, où les rôles enchevêtrés ont conduit chaque membre à intervenir dans les affaires des autres, créant un environnement chargé de conflits et d'incompréhension, entraînant un manque d'engagement des membres de la famille les uns envers les autres. Cela est dû à l'abandon des rôles parentaux par les parents et aux conflits entre eux, provoquant de coalisions des sous-systèmes contre les autres. On observe également une domination du sous-système fraternel qui réunit Sadek et sa sœur Nadia avec la mère Zahra, détenant le pouvoir et le contrôle, à l'encontre de sous-système d'Ismail et de son père M. Sadek. Quant au sous-système fraternel qui regroupe les autres sœurs, il a été relativement neutre en ne participant pas aux conflits familiaux. Toutes ces caractéristiques structurelles familiales ont été transmises à la famille d'Imad à travers les générations, rendant que les frontières restent floues entre les générations et même entre le sous-système conjugal comprenant les parents séparés et le sous-système fraternel, ainsi que les rôles et les relations sont enchevêtrés et désengagées entre les différents membres, en particulier les frères et sœurs. Cette situation est due à la séparation et à la rupture entre Kamal et Samir, qui ont été parentifiés pour subvenir aux besoins de la famille suite à l'abandon de leur père. Les autres frères, Karim et Salim, ont été négligés et exclus, tandis qu'Imad s'allie avec la mère dans une relation fusionnelle, allant à l'encontre de ses frères. Le père a été exclu du système familial !, ces frontières confuses et de rôles enchevêtrés par de multiplicité des pouvoirs rend la dynamique relationnelle de la famille d'Imad dysfonctionnelle en raison de son fonctionnement sur des principes fusionnels basé sur les coalisions et les complications. Cela se manifeste par des conflits, des relations fusionnelles et un désengagement des membres de la famille dans la résolution des conflits (moment de crises). Basé sur ces résultats, on peut confirmer que la délinquance chez Imad, est une expression d'une dynamique relationnelle dysfonctionnelle caractérisée par des conflits intenses, des rôles confus et des frontières ambiguës au sein de la structure familiale.

La dynamique relationnelle de la famille d'Imad, du point de vue contextuel, se distingue par l'injustice, le rejet et l'abandon, qui dominaient l'atmosphère familiale. Le père s'est séparé de la famille d'Imad, en les abandonnant. Ce que ressent Imad comme une tragédie laisse des séquelles négatives sur ses relations avec les autres. Le père n'a pas réussi à bien traiter les membres de sa famille, conduisant à l'échec de sa responsabilité envers Imad et sa famille. Cette situation a conduit Imad à ressentir une

légitimité destructrice résultant du déséquilibre entre les mérites et les devoir en devenant un créancier. Le traitement du père est inéquitable, plutôt il s'est manifesté dans la disponibilité constante du père dans sa relation avec sa deuxième famille, contrairement à la famille d'Imad, qui a été rejeté et abandonné. Le renoncement et l'abandon ont engendré un processus de parentification chez les aînés qui ont pris en charge la famille pour pallier le manque. Parallèlement, la mère a continuée à montrer son attachement, mais son incapacité à supporter le mariage de ses enfants l'a entraîné en deuil interminable qui a engendré la réactivation des autres deuils et problématiques (séparation du mari) plus anciennes. Elle résiste et lutte contre tout ce qui est séparation (indépendance), soutenant tout rapprochement et fusion dans les relations, comme si elle cherchait à revivre l'injustice qu'elle avait subie de la part de sa belle-mère, la répétant sur les épouses de ses deux fils. Cela a fait d'Imad la première victime de ces relations déséquilibrées au sein de sa famille. Les événements vécus par la famille d'Imad ressemblent beaucoup à ceux de la famille de son père en termes de mauvais traitements, d'injustice et d'absence de justice dans les relations, les loyautés clivées chez le père d'Imad envers ses parents, montrant son amour et son obéissance envers la mère contre le père, l'ont doté d'une dette et d'une loyauté invisible où il se retrouve dans la même situation en répétant cela au niveau de sa famille où tous ses enfants ressentent une loyauté envers leur mère aux dépens de lui. Dans cette situation, le père parait qu'il n'a pas la légitimité pour réclamer ses droits et loyauté de ses enfants, car il est celui qui doit réparer ce qu'il a détruit. Ces dynamiques sont exacerbées par les loyautés clivées du père d'Imad envers ses propres parents, comme le décrit Nagy (1963, p. 89), où 'les conflits de loyauté créent des dettes invisibles qui se transmettent de génération en génération'. En effet, le père d'Imad, en obéissant aveuglément à sa mère au détriment de son propre père, s'est retrouvé piégé dans une dette invisible qu'il reproduit aujourd'hui dans sa propre famille. Cette transmission transgénérationnelle explique pourquoi tous ses enfants, y compris Imad, ressentent une loyauté envers leur mère aux dépens de leur père. Comme le souligne Minuchin (1974, p. 56), 'les frontières floues et les coalitions intrafamiliales peuvent perpétuer des schémas dysfonctionnels pendant plusieurs générations'. Dans cette situation, le père d'Imad semble ne pas avoir la légitimité pour réclamer la loyauté de ses enfants, car il est perçu comme responsable des injustices passées et actuelles. Selon Boszormenyi-Nagy et Spark (1973, p. 112), celui qui porte le poids des dettes familiales doit d'abord réparer les torts causés avant de pouvoir restaurer son autorité.

Cependant, on peut observer qu'Imad semble vouloir donner une chance à son père de reconnaître son injustice envers lui, le montrant par son sentiment constant d'appartenance à son égard, ce qui peut être considéré comme une loyauté existentielle pour compléter son identité. Les rejets, l'abandon, et le traitement injuste subis par Imad de la part de son père l'ont conduit à acquérir une légitimité destructrice. Ce phénomène peut être interprété comme une forme de 'loyauté existentielle', telle que définie par Ducommun-Nagy (2010, p. 28), où 'l'enfant cherche à compléter son identité en maintenant un lien symbolique avec un parent absent ou inconstant'. Toutefois, les relations fusionnelles et la protection excessive qu'Imad reçoit de sa mère ont entravé ce processus. Comme le précise Hefez (2004, p. 34), les relations fusionnelles empêchent l'enfant de développer une autonomie saine et renforcent sa dépendance émotionnelle. Ainsi, Imad se trouve loyal envers sa mère de manière directe (par une obéissance excessive) et envers son père de manière indirecte (par des comportements délictuels tels que le vol et la destruction). Ces actions expriment son besoin de justice, qu'il cherche à obtenir à travers la loi et l'autorité, en réponse à l'absence de justice au sein de sa famille. Selon Michard (2005, p. 156), lorsqu'un individu se sent injustement traité, il peut acquérir une légitimité destructrice pour compenser ce sentiment d'injustice'. Pour Imad, cette légitimité destructrice est exacerbée par l'absence et l'abandon de son père, qu'il perçoit comme la source principale de ses problèmes familiaux.

À travers cela, il ressent le besoin de punir et de s'attaquer à ceux qui revendiquent le pouvoir et l'influence dans ses relations externes. Cependant, le sentiment constant de l'importance de l'image paternelle dans la formation et l'évolution de son identité fait qu'Imad ressent parfois un attachement envers son père et parfois du ressentiment et du mécontentement envers lui. Si le père avait réussi à réparer ce qu'il avait détruit dans sa famille, Imad aurait peut-être offrir à son père l'opportunité de l'accepter et de le reconnaître. Il aurait également eu la possibilité de rechercher l'indépendance et l'individuation, acquérant ainsi une légitimité constructive pour entrer dans le monde de la maturité et du respect des biens d'autrui. Cependant, les relations fusionnelles et la protection excessive qu'Imad reçoit de sa mère ont entravé cela, le faisant être loyal envers sa mère de manière directe (obéissance excessive) et envers son père de manière indirecte (vol, destruction, cherchant la loi et la justice), cela exprime son besoin de justice à travers la loi et l'absence de justice au sein de sa famille qu'Imad voit comme résultant de l'absence et de l'abandon de

son père. Ces comportements délictuels ne sont que des symptômes qu'Imad endure pour rappeler la loi de l'autorité parentale absente dans sa famille.

Conclusion

La dynamique relationnelle familiale chez l'adolescent délinquant se caractérise par l'injustice dans les relations entre les différents membres de la famille y compris les injustices transmissent entre générations se forme de loyauté et dettes en créant un spiral rigide au niveau de la structure familiale (conflits intenses, désengagement, limite et frontières confus). Le symptôme de la délinquance est une réaction à une absence de la justice équitable, un déséquilibre entre le donner et le mérite, et quand ces caractéristiques se mêlent à la maltraitance, l'abandon et la séparation le sort de la famille peut devenir dramatique.

Références

1. Bowen, M. (1978). Family Therapy in Clinical Practice. New York: Jason Aronson.
2. -Bowen.(1994). **Family therapy**, In clinical practice, Jeson Aronson, INCNJ.
3. -Ducommun-Nagy, C. (2010), **loyautés familiales et processus thérapeutique,** cahiers critique de thérapie familiale et de pratique de réseaux :44,28-42
4. -Goldbeter-Merinfeld, E. (2005). Le deuil impossible ; famille et tiers pesant. Edition de Boeck.
5. . Hefez, S. (2004). Les relations fusionnelles dans la famille moderne. PUF. (p. 34)
6. –Lebovici, S et al. (2004). et al. Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Presses Universities de France.
7. -Michard, P.(2005a). La thérapie contextuelle de Boszormenyi-Nagy, de Boeck.
8. Michard, P. (2005b). La légitimité destructrice : Comprendre les comportements déviants. Éditions Universitaires.
9. Minuchin, S. (1974). Families and Family Therapy. Harvard University Press.
10. -Minuchin. (1979). Famille en thérapie. Paris : Editions universitaire
11. Nagy, I. (1963). Invisible Loyalties: Reciprocity in Intergenerational Family Therapy. Harper & Row.
12. Nagy, I., & Spark, G. M. (1973). Invisible Loyalties: Reciprocity in Intergenerational Family Therapy.
13. -Neuburger, R. (2011). le mythe familial. Italie : ESF, Collection Art de la psychothérapie.
14. Selosse. Les délinquances des adolescents. France : Presse universitaire de « quadrige »2eme éd.
15. -Van gijseghem. (2005). Aliénation Parentale. Canada : Montréal.